



Présidence : Lituanie

719^e SÉANCE PLÉNIÈRE DU FORUM

1. Date : Mercredi 29 mai 2013

Ouverture : 10 h 05

Clôture : 11 h 40

2. Président : Ambassadeur G. Čekuolis

3. Sujets examinés – Déclarations – Décisions/documents adoptés :

Point 1 de l'ordre du jour : DIALOGUE DE SÉCURITÉ

Exposé de l'amiral T. Kähler, Directeur de la politique de sécurité au Ministère allemand de la défense, sur la réorientation de la Bundeswehr : Président, amiral T. Kähler (FSC.DEL/92/13 OSCE+) (FSC.DEL/92/13/Add.1 OSCE+), Irlande-Union européenne (la Croatie, pays en voie d'adhésion ; l'ex-République yougoslave de Macédoine, l'Islande, le Monténégro et la Serbie, pays candidats ; l'Albanie et la Bosnie-Herzégovine, pays du processus de stabilisation et d'association et pays candidats potentiels ; le Liechtenstein et la Norvège, pays de l'Association européenne de libre-échange, membres de l'Espace économique européen ; ainsi que la Moldavie, souscrivent à cette déclaration) (FSC.DEL/93/13), États-Unis d'Amérique, Turquie, Grèce, Pologne, Fédération de Russie, Espagne, Chypre, Pays-Bas, Autriche, Belgique

Point 2 de l'ordre du jour : DÉCLARATIONS GÉNÉRALES

Conférence internationale sur les aspects militaires et politiques de la sécurité européenne, tenue à Moscou les 23 et 24 mai 2013, et activités menées actuellement par les forces armées russes : Fédération de Russie (annexe)

Point 3 de l'ordre du jour : QUESTIONS DIVERSES

Invitation à un atelier intitulé « L'avenir des opérations de paix – scénarios pour 2025 », devant se tenir à Vienne le 4 juin 2013 (SEC.DEL/133/13) (SEC.DEL/134/13) : Allemagne

4. Prochaine séance :

Mercredi 5 juin 2013 à 10 heures, Neuer Saal



719^e séance plénière

Journal n° 725 du FCS, point 2 de l'ordre du jour

DÉCLARATION
DE LA DÉLÉGATION DE LA FÉDÉRATION DE RUSSIE

Monsieur le Président,

Compte tenu des informations communiquées par le Ministère de la défense de la Fédération de Russie et en signe de bonne volonté, notre délégation continue d'informer nos chers collègues des activités menées actuellement par les forces armées russes. Nous aimerions aujourd'hui nous concentrer sur deux événements récents.

Premièrement, les 23 et 24 mai 2013, la Conférence internationale sur les aspects militaires et politiques de la sécurité européenne a été organisée à Moscou par le Ministère de la défense de la Fédération de Russie. Plus de 300 représentants de 50 pays, ainsi que des experts russes et étrangers de plus de 20 organisations non gouvernementales, ont participé à cet événement. L'objectif de la Conférence était de débattre ouvertement des problèmes existants et d'élaborer des propositions afin de trouver des solutions mutuellement acceptables pour parvenir à une sécurité égale en Europe.

Le Président de la Fédération de Russie, Vladimir Poutine, a accueilli les participants de la Conférence. Le Chef de l'administration présidentielle du Président de la Fédération de Russie, Sergueï Ivanov, Le Ministre de la défense de la Fédération de Russie, le général d'armée Sergueï Choïgu, le Ministre des affaires étrangères de la Fédération de Russie, Sergueï Lavrov, le Chef de l'état major général des forces armées de la Fédération de Russie, le général Valery Gerasimov, le Secrétaire général de l'OSCE, Lamberto Zannier, des chefs de départements de la défense des États européens et des dirigeants d'organisations internationales, notamment l'OTAN, l'Union européenne et l'Organisation du Traité de sécurité collective (OTSC), ainsi que des représentants respectés des communautés d'experts russes et européens et des milieux universitaires ont pris la parole au cours de la séance d'ouverture. Les travaux de la Conférence se sont ensuite poursuivis dans des ateliers sur les thèmes suivants : « Défis et menaces pour la région euro-atlantique », « Élaboration d'un nouveau mécanisme de contrôle des armements et influence du facteur 'défense antimissile' », « La Russie et l'OTAN : état des lieux, opportunités et perspectives d'interaction avec l'OTSC » et enfin « Le rôle de l'OSCE en faveur de la sécurité européenne ».

En faisant le point sur l'événement, le Chef de l'état major général des forces armées de la Fédération de Russie et premier Vice-Ministre de la défense, le général d'armée Valery Gerasimov, a noté que les participants à la Conférence avaient réussi à examiner en détail et à analyser les défis et les menaces pour la sécurité commune qui existent ou peuvent apparaître dans la région euro-atlantique. Le débat a montré qu'il existait des convergences de vues entre la Russie et ses partenaires européens sur ces questions. Le président russe a confirmé ce point, en déclarant dans son allocution qu'il fallait travailler ensemble pour lutter contre les menaces modernes, en utilisant divers mécanismes de coopération.

Valery Gerasimov a indiqué que la Conférence avait donné lieu à un échange de vues franc et ouvert sur les relations entre la Russie et l'OTAN. Des avancées positives sont à noter dans ce domaine. Cependant, les positions sont encore divergentes sur un certain nombre de questions fondamentales, telles que l'expansion de l'Alliance vers l'est, et les plans visant à installer des systèmes de défense anti-missile en Europe. Des idées concernant des mesures qui permettraient de renforcer la sécurité sur le continent européen à l'avenir ont été exposées durant le forum. La Russie a présenté sa vision de « l'équation de la sécurité » en Europe qui, si elle était résolue, permettrait d'atteindre un nouveau niveau de confiance et de coopération. Le débat sur le rôle que joue l'OSCE pour assurer la sécurité européenne a été productif.

En évaluant les résultats de la Conférence, le général d'armée Gerasimov a noté que l'intensité des débats avait montré la complexité et l'ambiguïté des problèmes examinés. Mais en même temps, force est de constater que beaucoup de choses ont changé dans les relations entre les départements militaires au cours des dernières années. En effet, la coopération militaire et la transparence prennent progressivement une part importante dans les débats sur la sécurité dans la région euro-atlantique. « Nous pensons que les approches présentées par les spécialistes russes seront étudiées par nos partenaires. Pour notre part, nous analyserons soigneusement toutes les idées que nous avons entendues ici, et nous en tirerons également des conclusions », a souligné Valery Gerasimov.

Le Ministre russe de la défense, le général Sergueï Choïgu, a tenu des réunions en marge de la Conférence avec ses collègues d'autres pays, notamment l'Arménie, l'Azerbaïdjan, la Biélorussie, Chypre, la France, la Grèce, la Moldavie et la Serbie, mais également avec le Secrétaire d'État du Ministère de la défense de la Finlande. Les principaux thèmes abordés lors des conversations et des débats concernaient la coopération technico-militaire et militaire bilatérale et les perspectives d'interaction dans la sphère militaire pour assurer la sécurité en Europe.

De l'avis de la Fédération de Russie, toutes les conditions préalables sont réunies dans ce domaine : il n'y a pas de différences idéologiques fondamentales, les intérêts économiques des États se recoupent, et des liens culturels, scientifiques et commerciaux de plus en plus resserrés rapprochent les États. Il subsiste néanmoins un certain nombre de facteurs qui ne permettent pas de progresser dans la concrétisation du principe de sécurité indivisible de tous les États européens, notamment des différences dans les approches utilisées pour élaborer une architecture de sécurité européenne et l'absence du climat de confiance nécessaire. Il va sans dire que cette situation doit radicalement changer. C'est la raison pour laquelle les initiatives visant à régler les principaux problèmes de la sécurité européenne sont aujourd'hui plus nécessaires que jamais.

À cet égard, Sergueï Choïgu a invité instamment les partenaires de la Russie à s'engager dans des projets communs constructifs, qui pourraient compenser le manque de confiance et contribuer à développer la coopération entre les pays à différents niveaux et dans divers domaines, allant des problèmes économiques et humanitaires aux questions militaires.

Le 24 mai, conformément au programme de la Conférence internationale, ses participants ont visité la division d'infanterie motorisée de la garde de Taman. Au musée de la division, les invités étrangers ont pris connaissance des antécédents opérationnels de la formation. Ils ont ensuite visité les casernes et les installations d'entraînement, où les conditions de vie et de service du personnel militaire leur ont été présentées. Les invités ont visité ensuite le centre d'entraînement et le polygone de tir, où ils ont pu observer des exercices de tir d'armes légères, de lance-grenades RPG-7 et d'armes montées sur des véhicules blindés de transport de troupes (BTR-80).

La séance plénière de la Conférence ainsi que les ateliers débats ont été diffusés sur le site internet du Ministère de la défense et retransmis en direct sur les chaînes de télévision *Rossiya 24* et *Zvezda*. Le programme de la Conférence, la liste des délégués et d'autres documents d'information sont publiés sur le site internet officiel du Ministère de la défense de la Fédération de Russie à l'adresse suivante : www.mil.ru.

Nul doute que, dans un avenir proche, nous reviendrons plus d'une fois sur les idées soulevées à la Conférence.

Deuxièmement, depuis le 27 mai 2013, sur ordre du Ministre de la défense de la Fédération de Russie, le général d'armée Sergueï Choïgu, une inspection inopinée est en cours pour évaluer la préparation au combat des unités et sous-unités des forces de défense aérospatiale, de l'aviation de transport militaire et à longue distance ainsi que celles des formations des forces aériennes et de défense antiaérienne du district militaire de l'Ouest.

L'exercice a pour but d'évaluer l'état de préparation des troupes et leur capacité à exécuter les tâches assignées dans diverses conditions. Les forces de défense aérospatiale doivent notamment repousser une attaque aérospatiale inopinée d'un ennemi fictif. L'aviation est chargée de jouer le rôle de l'ennemi et de participer aux efforts déployés pour repousser l'attaque aérienne. Le commandement du groupement de défense aérienne utilise, au cours de l'exercice, des systèmes mobiles de commande et de contrôle standard, dont certains sont montés sur des véhicules blindés.

Dans la matinée du 27 mai, les unités concernées ont été placées en alerte, prêtes au combat. Elles ont ensuite commencé à exécuter les tâches assignées.

Le même jour, des unités de combat de quatre régiments de défense aérienne ont été redéployées par transport militaire aérien sur le polygone d'Achoulouk (région d'Astrakhan) où, dans des conditions très proches du combat réel, elles ont commencé une série d'exercices pratiques pour repousser une attaque aérienne massive de missiles et d'aéronefs d'un ennemi fictif. Dès qu'ils sont arrivés sur le polygone, les militaires ont reçu des systèmes de défense aérienne S-300 et fait mouvement vers les zones désignées, où ils se sont déployés en formation de combat dans les zones à défendre, dans le but de détecter et de détruire les cibles balistiques et aériennes, représentées par des cibles réelles. La situation aérienne dans la zone défendue est compliquée en raison des vols massifs d'avions de chasse

qui simulent des agressions, à toutes les altitudes et à toutes les vitesses, et de l'utilisation de systèmes de guerre électronique.

Dans le cadre de l'inspection inopinée visant à évaluer la préparation au combat, des avions de chasse, des bombardiers et des avions de transport militaire venant du district militaire Ouest ont aussi été redéployés sur des aérodromes opérationnels. Dès le 27 mai, un premier contingent de spécialistes de l'aviation est arrivé par transport militaire aérien sur les aérodromes désignés. Ces spécialistes ont inspecté les pistes d'envol et d'atterrissage pendant la nuit. En outre, des avions de transport aérien ont acheminé des équipements terrestres spécialisés afin que les aéronefs de combat puissent décoller à partir d'aérodromes non équipés. Le 28 mai, à 9 heures du matin, suite aux rapports des chefs des premiers contingents annonçant que les aérodromes opérationnels étaient prêts à recevoir les aéronefs, le premier commandement des forces aériennes et de défense antiaérienne a commencé le redéploiement des aéronefs de combat. Deux escadrilles de bombardiers de la base aérienne de Baltimore ont été redéployées sur des aérodromes opérationnels. Des aéronefs Su-27 de la base aérienne de Besovets et des escadrilles de MiG-29 de l'aérodrome de Kursk ont atterri à l'aéroport Pouchkine près de Saint-Pétersbourg. Presque tous les aérodromes du district militaire Ouest ont participé à la dispersion des aéronefs de combat. Au cours des vols de redéploiement, des escadrilles standards ont volé en formation de combat en prenant les mesures de camouflage nécessaires et en utilisant des moyens de guerre électronique contre des systèmes de défense aérienne d'un ennemi fictif. La mission consistant à redéployer les forces aériennes et leurs équipements a été assignée aux officiers du quartier-général du premier commandement des forces aériennes et de défense aérienne, qui restent au sol pour contrôler l'exercice d'entraînement et évaluer la qualité des services rendus par les aérodromes du district militaire Ouest.

Au total, 8 700 militaires, 185 avions de combat et 240 véhicules de combat blindés ont pris part à l'inspection. Des officiers de la Direction principale des opérations, dirigée par le Lieutenant Général Vladimir Zarudnitsky, contrôlent les activités des troupes. Les forces et les équipements qui relèvent des engagements internationaux de la Russie, en particulier les sous-unités des forces terrestres, ne participent pas à l'exercice. Le Ministre de la défense russe a donné son accord pour mettre à disposition des médias des informations détaillées sur chaque étape de l'exercice. L'inspection devrait se terminer aujourd'hui.

Je vous remercie Monsieur le Président et vous prie de bien vouloir joindre la présente déclaration au journal de la séance de ce jour.